



Vie du magazine

Daniel Nebot, quatorze ans au service du CDF !

Ancien responsable scientifique du CDF, Daniel Nebot s'est livré au jeu de l'interview. Désormais président de l'Académie nationale de chirurgie dentaire, l'universitaire raconte avec passion comment il a publié, en quatorze ans, près de quatre cents articles pour le magazine.

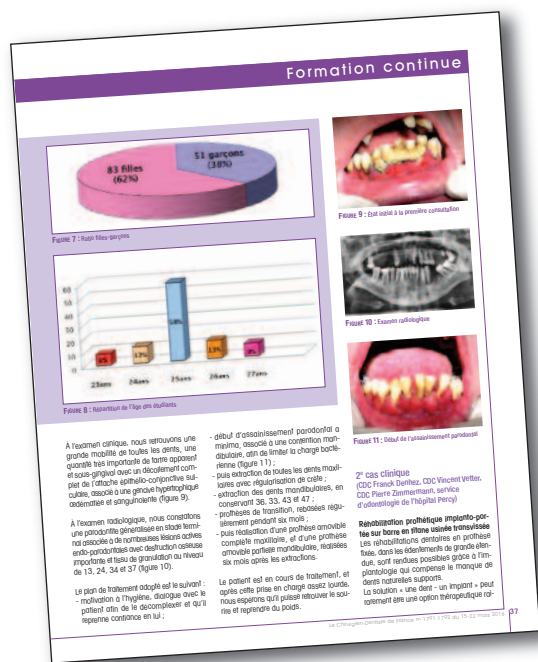
Le CDF : À vos débuts au poste de rédacteur scientifique, comment organisez-vous la réalisation d'un article ?

Daniel Nebot : Un article de recherche est tout à fait différent d'un article syndical : ce dernier peut s'écrire rapidement alors qu'un article scientifique demande du temps. Sa préparation et sa réalisation peuvent prendre entre huit et neuf mois, et même parfois plus. J'ai fait appel à de nombreux contacts pour avoir des articles, notamment des confrères et des professeurs d'université.

Le CDF : Quelles ont été vos actions dès votre arrivée ?

D. N. : J'ai d'abord refondé un comité scientifique avec un certain nombre d'enseignants et nous nous sommes fait connaître dans toutes les facultés de France. Cette action a permis de recevoir des articles de l'ensemble du territoire. Ainsi, dès mi-2005, j'assurais pratiquement un article scientifique par parution : il pouvait s'agir d'un article clinique, d'un texte de recherche, d'une revue de presse, d'une rubrique trucs





présents dans un magazine professionnel qui a vocation à s'adresser à tous les praticiens.

Le CDF : Dans le monde de l'odontologie, comment voyez-vous l'évolution des articles scientifiques ?

D. N. : Au début, c'était souvent de jeunes assistants ou maîtres de conférence qui publiaient pour présenter leurs travaux ; ils publiaient également dans d'autres revues dentaires. Aujourd'hui, les règles ont changé, car, pour être titulaire, il faut travailler à temps plein. Il n'est donc plus possible d'être enseignant titulaire à temps partiel comme avant. Cela a pour conséquence d'avoir moins de candidats pour atteindre cette fonction, et par ricochet moins de travaux publiés, car la publication est un des éléments essentiels pour être titularisé.

et astuces, ce qui représentait trente à trente-deux articles par an. Nous avons rempli notre objectif ! En 2006, nous assurons des prévisions sur quatre ou cinq mois.

Le CDF : Le CDF a reçu un grand prix, de quoi s'agit-il ?

D. N. : En effet, fin 2007, j'ai créé les cahiers de formation continue. Ce « tiré à part » continue d'être publié durant la semaine de l'ADF. On y trouve les douze meilleurs articles des trois dernières années. Le choix de ces articles est réalisé par un jury que je constituais à partir du comité scientifique et d'autres personnalités. Lors du grand prix éditorial de 2007, décerné par le Syndicat de la presse médicale et des professions de santé, le CDF a obtenu le 1^{er} prix du meilleur article scientifique de formation continue.

Le CDF : Avez-vous constaté une différence entre vos débuts et la situation actuelle ?

D. N. : Oui, sur la volonté de publier. Au départ, les jeunes enseignants n'osaient pas publier dans le CDF, qu'ils percevaient avant tout comme une revue syndicale. Peu à peu, ils ont compris tout l'intérêt d'être

avec les syndicats et la conférence des doyens.

Le CDF : De quoi êtes-vous le plus fier dans votre parcours ?

D. N. : Avoir créé, en 1998, un diplôme d'université de formation permanente en odontologie, le DUFPO, à la faculté de Montrouge, est peut-être l'originalité de mon parcours. C'est une remise à niveau du praticien dans différentes disciplines. S'il s'est arrêté en 2012, il a duré quatorze ans et a permis à notre faculté d'avoir un vivier de plus de 1153 diplômés. Une autre originalité est d'avoir créé, à l'hôpital Bretonneau, (AP-HP), une structure dentaire pour soigner les personnes en gériatrie. Nous avons un miniservice composé d'un interne et de trois attachés pour soigner des patients âgés.

Le CDF : Le CDF, une belle expérience rédactionnelle en somme ?

D. N. : En quatorze ans j'ai eu près de quatre cents articles ! Aujourd'hui, c'est un de mes anciens étudiants, Benjamin Salmon, qui est professeur des universités-praticien hospitalier à la faculté de chirurgie dentaire, qui a repris le flambeau. Je lui souhaite une bonne continuation et bonne chance ! ■

Propos recueillis par Valérie Tassy

Le CDF : Aujourd'hui, vous représentez une institution importante, n'est-ce pas ?

D. N. : C'est vrai, en février 2018 j'ai eu l'honneur d'être élu président de l'Académie nationale de chirurgie dentaire, fonction très prenante. J'y ai d'abord été membre associé il y a quinze ans, puis membre titulaire et enfin membre du conseil d'administration il y a huit ans. Aujourd'hui, j'en suis le président, pour un an comme c'est la coutume. C'est pourquoi j'ai quitté la rédaction scientifique du CDF.

Le CDF : Si on pouvait résumer le rôle de l'académie en quelques mots, que diriez-vous ?

D. N. : L'académie est une institution consultative, où l'on demande l'avis sur tel ou tel dossier, sur tel ou tel problème de la vie de tous les jours du monde dentaire. C'est aussi une institution qui propose des soirées scientifiques. Cette année, j'ai eu un programme extrêmement intéressant avec par exemple l'évolution de la réforme en chirurgie dentaire. Enfin, l'académie est en contact permanent avec l'Ordre national,

Nommé responsable scientifique au CDF en octobre 2004 sous la présidence de Jean-Claude Michel, Daniel Nebot a un parcours riche de responsabilités et de créations. Il prend à l'époque le relais de Pierre Aldin, qui l'avait précédé pendant plus de 20 ans. Maître de conférences des universités, praticien hospitalier à Paris Descartes et vice-doyen de la faculté de chirurgie dentaire, Daniel Nebot a partagé son temps entre toutes ses activités. Il est aujourd'hui président de l'Académie nationale de chirurgie dentaire.